

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 1

Artikel: Texte en patois genevois "moderne" : (discussion entre MM. Joseph Berthet et Auguste Lancoud, de Confignon, deux des derniers patoisants genevois)
Autor: Berthet, Joseph / Lancoud, Auguste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page genevoise

Texte en patois genevois « moderne »

(Discussion entre MM. Joseph Berthet et Auguste Lancoud, de Confignon, deux des derniers patoisants genevois)

— Bonjour, Mons le Maire !

— Salut Guste, y a longtein qu'on n's'est pas viu, com'té qui vâ ?

— Me, y vâ ben, t'ein quia de nové diai la c'mene ?

— A diai la c'mene, y ne vâ pas tru ben, question des finances. On nos a mettâ diai les c'menes « économiquement faibles ».

— Ta que ça vu dire ?

— Eh ben, on nos a baptisâ dentye, l'ain a la maison de velle ; y vu dire les c'menes que ne puvont pas mé fâre face à leu dépeinses. Y en a qu'aucûnes dentye diai le canton. L'Etat a ben votâ n'a somme pé los aidâ, mais vetio, Mons le présideint des Travaux publics qui est chargia de répartir c'la somme, vu fâre a sa tête et fâ on tas de manires pé nos bailli c't argeint. Y fâ le dictateu !

— Mais ta quié qu'c'est ? on dictateu ?

— Ye on homme que vu governâ to solet, comme que dere on Napoléon premi.

— Oh ! al a pàs de que s'monta le cou, quand on vâ s'la sourte de maisons

que l'a lâssia bâti a Chantapolet et aux Tarreaux du Teimple, ye beau !

— Oua, à Genova, y vulont fâre comme los Américains... mon poure Guste, le monde vâ têt de travé...

— Ah ! ye bon, et parlons d'autra chuses...

— A propos, tu te rappalles de Dian Dupont ?

— Ah ! Dian Dupont que raistave dien la mêma maison que ta tanta Fanchette !

— Oua, y aïait on bon ovri de campagne, y travaillive quâsi tot a l'annaye schi Mons Barthier... De m'ein rappalle comme s'y était yeura parce qui m'arrevâve soveint d'y allâ le dediu et Mons Barthier me reimplissivent mes fates de pommes qu'aïaient rûdameint bounes.

Quoques viozes, y m'arrevâve de reintrâ à Caroge, quand la né zaiteit venoue, avoué Dian Dupont... Se toût qu'on approche de Confignon, e m'expédieve schi ma tante, ein me recoumaindeint de dire à la Luison — sa fenna — de preindre patience, qu'é ne tardere pas à reintrâ... De m'acquittâve de c'la coumission tot ein treimblent, car la Luison zavait pu habitude de teimpêta men la feudra quand s'n homme s'attardive schi Zinguet u à l'estaminet, ce que fasseit dire u pore Jordant, schi quoui l'allâve fâre le mein-âge, quu aïait « on feudra de guerre ». Na vioze que Dian Dupont s'aïait am'sâ à cho-

CREDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissement

Dépôts d'épargne et par obligations

Garde et gérances de titres — Safes

pinâ einco pe târd que d'habitudâ, la Luison allâ le scharchi et tot dous ensemble firont na reintraye... Oh ! s'ta-vio vu cein... ! Dian marschive le premi ein breleincheint et la Luison le suivive en l'allongeint des cliaques ein vu-té ein vetia. Quand y furont reintrâ schi leu, la dispouta contînoua et les cliaques ass'ben. E son-nâvent dru, tant e se bein que los vesins furont forcias d'allâ averti la poulice, et y est le Maire que dû allâ raitabli la paix schi Dian Dupont. Y ne fut pàs facile, car la Luison ein avait tailameint, mais tailemeint à racontâ, que le Maire ein avait les ore-lie que l'y fassient mâ. Enfin, Dian, raiprimeindâ pé l'officier de paix, se daicida à fâre la promesse de ne plié s'attardâ et de ne pàs mé se fâre scharchi pé la Luison. Y est sur cela promesse que le Maire s'ein allâ tot ein aixhourtaint le cople à ne pàs reque-

meinci la fêta et à ne pàs mé derengi los vesins. Ah ! Guste, tu me creiré s'te vu, peindeint près de treis seman-nes, on are avoui sofflia na mûche schi Dian Dupont. Y est que la Luison ne daissarave pàs les deints ; l'avait jerâ de ne plié jamais rein dire à s'n homme. Mais Dian ne povait pàs s'acquemoudâ de cela manire de vivre. A bet de patience, on beau matin, e se met à scharchi diens tot los couans et recouans de la maison ; al a l'air de mauvaise humeur, é schairche, é schairche et, comme é ne truve rein, é se met à cassâ la vaisselle. Tot y pâsse : los pliats, les assites, los tepins, les aicoualles, tot ce qui l'y tomba tzo la man, ass'bein que la Luison finit pé l'y dire :

— Mais a min ta que te scherches ?...

— Ta laingue ! qu'é répond...

Eh bein, dès ce jeur, Dian Dupont et sa fenna ont fé on mein-âge modèle !

LE PATOIS A LA RADIO

Emission du samedi 11 septembre à 15 heures : en patois valaisan d'Anniviers, Mme Gard (épouse de M. le conseiller d'Etat Marcel Gard), sa mère et M. Edouard Pont, ancien président de St-Luc, parlent de la vie de leur vallée.

Nous déplorons que des fragments de cette belle émission n'aient pu trouver place dans le programme de la *tenâblia* romande prévue pour le même après-midi.

Emission du samedi 25 septembre à 15 heures : en patois valaisan d'Anniviers, M. Edouard Pont répond à une interview de M. F.-L. Blanc.

Puis M. Norbert Roten, chancelier de l'Etat du Valais, s'exprime en patois de Savièse sur la raison d'être de nos dialectes ; Mme Roten ajoute quelques mots en patois alémanique du Haut-Valais.

L'émission suivante — *samedi 9 octobre à 15 heures* — sera également consacrée au patois valaisan.

Sur notre demande, Radio-Lausanne a bien voulu accepter de diffuser, à l'occasion de la Journée des patoisants romands, le *samedi 11 septembre, de 12 h. 30 à 12 h. 45*, dans le cadre de l'émission « *Chœurs de Romandie* », un programme de chants dans les divers patois romands.

Chs Montandon.